



ENTRAIDE &
FRATERNITE

CARÊME DE PARTAGE PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2025

LE DÉFI
D'ENTRAIDE
ET FRATERNITÉ
CONSTRUIRE
UN RETABLE

LE POSTER
DE CARÊME
+ EXPLICATIONS
4 PAGES À DÉTACHER



Un nouveau format pour vos **pistes** **de célébration**

Mandatée depuis plus de 60 ans par les évêques de Belgique pour animer des campagnes de solidarité et de justice sociale dans les communautés chrétiennes, les équipes d'Entraide et Fraternité cherchent le meilleur moyen d'y parvenir.

Nous avons donc revu notre proposition de pistes de célébrations pour le carême dans le but de vous faciliter et simplifier la tâche, d'aller, nous semble-t-il, à l'essentiel pour vous mettre en route.

Les textes et réflexions liturgiques, chants et intentions se trouvent à foison. Nous nous proposons de ne développer, au sens liturgique du terme, que quelques dimanches qui nous paraissent importants dans un chemin de conversion solidaire.

Suivre un itinéraire se fait sur base de panneaux indicateurs, nous partageons avec vous pour chaque dimanche quelques balises : un mot, une phrase, une intention, une photo et un guide (Monsieur Crayon) que vous retrouverez au fil des dimanches. Il fera le lien entre les textes et les projets, et sera un peu là pour vous titiller durant le trajet. Le chemin au début de ces pistes rassemblera tous ces éléments de manière claire.

Le petit pavé « Pied dans la terre... » qui vous emmenait au cœur de la réalité de nos partenaires ne sera plus présent en tant que tel. Il est intégré au cœur des textes, au cœur des réflexions pour nous permettre de comprendre leurs défis, partager leur espérance et soutenir leur lutte pour un monde plus juste et solidaire.

Une pause est importante pendant ce cheminement, s'arrêter dans une clairière pour faire une veillée. Le poster tapisserie gardera sa place parmi ceux-ci. À vous d'imaginer ce qui sera le meilleur pour votre paroisse. N'oubliez pas de préparer en équipe, cela renforce les liens durant une marche.

Il faut aussi durant ce parcours vers Pâques se mettre en action, se lancer des défis. Nous proposons donc une activité à mettre en place avec qui vous voulez : toute la communauté, les parents et enfants en route pour la catéchèse, les enfants uniquement, les adultes qui se réunissent pour un partage d'évangile, ... bref tout le monde, en route pour la création d'un retable, ... un grand défi !

Et pour terminer, se poser, réfléchir, prier avec quelques textes et paroles émis au fil du temps par des personnes engagées. Nous ne sommes pas seuls sur le chemin, d'autres y étaient avant nous et d'autres continueront après nous.

En espérant que ce changement sera bénéfique et vous aidera à vivre un carême en communion avec les plus fragiles, les plus pauvres, les plus petits.



Nos partenaires au Pérou : un signe de l'espérance chrétienne

Notre monde occidental désenchanté a beaucoup à apprendre de nos partenaires. Lors de nos rencontres au Pérou, nous avons tous été marqués par les sourires, l'accueil et le souffle de vie qui animaient nos partenaires.

Au cœur de situations humainement difficiles, ils osent des gestes de solidarité ; ils osent se mettre en route, se mettre debout et aller de l'avant. Ils remettent de la vie dans des situations de mort. Ils font ainsi preuve d'une audace qui ressemble à celle des apôtres au lendemain de la résurrection.

Ouvrir un chemin de vie au cœur de la croix. C'est le sens de l'espérance chrétienne. Notre monde d'opulence nous fait croire que le bonheur c'est l'absence de difficultés, la sécurité, l'abondance. Nous vivons dans la peur de perdre tout cela et de nous retrouver démunis. Cette peur nous désespère.

Au cœur de situations humaines bien plus dures que les nôtres, nos partenaires osent se mettre en route. Malgré le manque de besoins essentiels, malgré un monde politique qui ne les considère pas, malgré la dureté des conditions de vie, malgré la délinquance, la drogue, l'insécurité et la violence, ils construisent des îlots d'humanité, des oasis de vie.

Nos partenaires apportent un souffle qui rayonne et ne peut que nous toucher au cœur : une véritable « espérance ».

Xavier Nys curé d'Ath



**Sur la photo
de gauche à droite :**

Père Manuel,
Père Xavier,
Mgr Isaac,
Benoît Schoemaeker
et Orane Caryn

L'Église de Cajamarca : fraternelle, solidaire, participative et évangélisatrice

Voilà l'objectif que nous cherchons à atteindre à travers le travail pastoral de cette portion du Peuple de Dieu (le diocèse de Cajamarca) située dans la région andine du nord du Pérou.

Une partie importante de la population de ce territoire est plongée dans la souffrance et la peur de la pauvreté qui semble insoluble. Le changement climatique accentue les difficultés, il empêche l'élaboration de plans et de projets agricoles durables. La migration des populations des villages vers les villes est une des conséquences de cette situation.

Les problèmes sociaux s'accumulent au cœur des villes : des enfants et des jeunes qui ne peuvent accéder aux études, l'alcoolisme, la drogue, l'augmentation du nombre de quartiers populaires qui ne bénéficient pas des services essentiels et dans lesquels la délinquance ne fait que croître.

Par ailleurs, Cajamarca présente un contexte marqué par ses racines andines et la présence d'une variété culturelle à l'identité propre. Elle est riche sur le plan culturel et matériel, mais la pauvreté, l'exclusion et la discrimination sont ressenties par l'ensemble de la population.

Le peuple de Dieu qui est à Cajamarca vit son expérience spirituelle à travers les différents charismes présents dans les groupes, les mouvements, les confréries et les congrégations religieuses. Guidé par l'Esprit Saint, il manifeste sa présence en tant qu'Église dans les différentes réalités, en répondant aux besoins humains, spirituels et sociaux, en particulier ceux des pauvres et des personnes vulnérables.

La foi et la vie chrétienne du peuple de Dieu s'expriment de façons multiples telles que la religion populaire, la célébration de l'eucharistie ou l'adoration du Saint-Sacrement. Il y a cependant un manque de formation doctrinale malgré les efforts fournis pour une meilleure connaissance de la Sainte Écriture.

Le témoignage de nombreux chrétiens engagés, y compris des catéchistes et des agents pastoraux animés d'un zèle missionnaire, a marqué l'expérience pastorale ; cependant, l'absence de consensus

sur des critères communs entrave le zèle évangélisateur.

Nous devons également reconnaître que nos concitoyens se tournent vers différentes confessions religieuses pour satisfaire leur faim de spiritualité.

Face à cette réalité, nous avons entrepris de relever les défis suivants :

- **L'annonce de Jésus et de son Évangile**, de telle sorte que l'on en vienne à placer Jésus au centre de sa vie et que l'Évangile soit connu, médité, contemplé, vécu et proclamé.
- **L'appel aux différents ministères d'Église** : prêtres, diacres permanents, religieux et religieuses, catéchistes, lecteurs, acolytes, animateurs laïcs.
- **L'option préférentielle pour les pauvres** dans l'espoir que chacun ait une vie digne, que la vie et la dignité de chaque personne, homme et femme, soient respectées et défendues.
- **Le parcours synodal**, qui conduit chacun (enfants, jeunes, adultes, personnes âgées, hommes et femmes) à former un peuple de Dieu caractérisé par la communion, la participation et la mission.
- **L'expérience de l'Évangile** aux couleurs des traditions culturelles de nos peuples. Un travail continu et permanent pour amener **les différentes dénominations chrétiennes à la pleine communion**.
- **Prendre soin de la « maison commune »** afin que la terre puisse à nouveau respirer un air frais et pur qui contribue à la pleine croissance et au développement des individus, des communautés, des peuples et de l'humanité dans son ensemble.

Nous espérons ainsi contribuer à la création d'une société plus juste, plus fraternelle et plus solidaire, où tous vivent dans la dignité de fils et de filles de Dieu.

Isaac C. Martínez Chuquizana, M.S.A.
Evêque du diocèse de Cajamarca

Le chemin de Carême

Le carême, un voyage à travers le désert à la découverte des signes du Royaume

Cette année, «Mr Crayon» nous emmène dans les déserts du Pérou pour nous faire découvrir les signes du Royaume à travers nos différents projets. Laissons-nous interpeller par nos partenaires, ils nous ouvrent à l'Évangile.

Nous entamons le voyage ...

**Mercredi
des cendres**
5 mars 2025

**Quitter nos
habitudes**

Page 6

1^{er} dimanche
9 mars 2025

S'alléger

Page 7

2^e dimanche
16 mars 2025

S'émerveiller

Page 8

3^e dimanche
23 mars 2025

**Prendre
patience**

Page 9

4^e dimanche
30 mars 2025

**Redonner vie
et sens**

Page 10

5^e dimanche
6 avril 2025

**Changer
notre regard**

Page 15

**6^e dimanche,
Rameaux**
13 avril 2025

**En marche
vers la
résurrection**

Page 16

Pâques
20 avril 2025

**Rayonnons
la joie**

Page 17



Mercredi des cendres

5 mars 2025

Quitter nos habitudes

Partir ce n'est rien
mais quitter notre confort,
nos repères pour nous ouvrir
à l'autre n'est pas si simple



La prière nous fait sortir de nos préoccupations immédiates pour nous ouvrir à la vie.

Le jeûne nous fait prendre conscience de l'essentiel.

Le partage nous invite à la solidarité.

Des hommes et des femmes ont dû fuir leur campagne et se retrouvent à la périphérie de Lima, une ville au milieu du désert. Ils doivent aller à l'essentiel : l'accès à l'eau, à l'électricité, aux droits fondamentaux qui ne leur sont pas reconnus.

Ils n'ont rien : c'est une page blanche.

C'est ici que commence le chemin de carême, un chemin qui se construit ensemble. Arrêtons-nous dans nos communautés, imaginons que cette page blanche est la nôtre. Elle nous invite à réfléchir à ce dont nous avons vraiment besoin.

Bonne route !

Intention

Tant d'hommes et femmes doivent quitter leur pays, leurs familles, leurs attaches pour trouver un avenir. Donne-nous la grâce du détachement en ce début de carême.

1^{er} dimanche

9 mars 2025

S'alléger

Laisser tomber nos richesses,
notre paraître, notre pouvoir

Faire le vide pour accueillir l'autre
et le « Tout Autre »

Les projets montrent que l'avoir, le pouvoir et le paraître sont importants. Il faut travailler pour manger, il faut vivre dans un milieu qui soit beau, il faut que des enfants, des jeunes et des adultes qui en ont la capacité puissent prendre leurs responsabilités.

Mais ce qui importe le plus, c'est la communauté qui se construit, la solidarité entre les générations, le souci des autres. Comme le dit une maman dont l'enfant est à Chibolito "Je veux que mon enfant apprenne pour pouvoir mettre ses dons au service des autres".

L'avoir, le pouvoir et le paraître ne trouvent leur sens que s'ils permettent à la communauté de vivre.

Intention

Face aux sollicitations nombreuses de notre société de consommation, donne-nous la grâce de discerner l'essentiel dans notre vie, de mettre l'amour comme clé de voûte de toutes les valeurs de notre vie.



© Isidre Scholl



2^e dimanche

16 mars 2025

S'émerveiller

Ouvrir notre cœur à l'émerveillement face à ces familles qui luttent pour la vie au cœur de la survie

Après avoir discerné nos aspirations, portons un regard bienveillant sur nous-mêmes. Comme Jésus, sachons discerner les perles présentes en nous et dans nos communautés.

Quelques perles :

Une maman, à Cajamarca. Elle n'a pas les moyens d'accompagner son enfant sur le plan scolaire mais elle trouve la force, en elle, d'oser aller voir un étudiant. Sa perle, c'est l'audace et la confiance dans cet étudiant. Les perles qu'elle discerne chez l'étudiant, ce sont ses connaissances et sa capacité de se laisser émouvoir. Elle reconnaît, sans jalousie, ce qu'il est et ce qu'il peut apporter à son enfant.

Des perles, il y en a en chacun.e de nous. À nous de les voir au-delà des apparences.



© Leïde Scholl

Intention

Dans un monde des apparences, qui sépare les bons et les mauvais, donnons la grâce de voir au-delà de ce qui est immédiatement visible, de prendre le temps de nous informer correctement et de ne pas nous contenter des jugements simplistes et faciles.

3^e dimanche

23 mars 2025

Prendre patience

Ne nous laissons pas abattre par les difficultés, à l'image de nos partenaires, sachons persévérer et rester debout et dignes dans les difficultés



Les résultats ne viennent pas tout de suite.

À Cajamarca, la situation économique force des familles à faire travailler leurs enfants.

Les personnes engagées à Chibolito sont conscientes qu'il faut du temps pour comprendre les situations familiales, pour accompagner les familles et arriver peu à peu à trouver des chemins afin de répondre aux défis de l'éducation de leurs enfants.

Un arbre ne pousse pas en un jour. Il faut des années. Ainsi, tant à Lima qu'à Ayacucho, il faut du temps pour transmettre un savoir, donner des compétences et renforcer les capacités de chacun. Un potager urbain ne produit pas tout de suite. Il ne produit pas tout non plus.

Nous devons accepter les petits pas que nous pouvons faire et renoncer au « tout, tout de suite ».

Intention

Seigneur, dans notre monde du tout, tout de suite, donne-nous la grâce de savoir prendre de la hauteur et du recul, donne-nous d'accepter les difficultés sur le chemin sans nous laisser décourager par elles.

4^e dimanche (collecte)

30 mars 2025

Redonner vie et sens

Accueillons ces communautés qui mettent du sens en créant du lien, en fleurissant le désert, en retrouvant les richesses de leurs traditions



L'espérance peut naître des crises.

Plongé dans ses échecs, le deuxième fils prend le temps de la remise en question. Il a peine à croire en l'amour de Dieu, mais le Père l'attend sur ce chemin de conversion.

À Lima, une crise de choléra a fait prendre conscience que les déchets qui portaient la maladie et la mort pouvaient être recyclés et redonner vie. Cela a donné naissance à des projets de potagers agroécologiques. Ces projets sont sources de liens : liens sociaux à travers les formations qui permettent à des hommes et des femmes de se mettre en projet et à donner sens à leur vie ; lien de respect avec la terre mère, source de vie.

Ayacucho, épicerie de la guerre civile où des massacres horribles ont été perpétrés, est le cadre d'un travail de réconciliation nationale qui a donné naissance à un lieu de la mémoire. Ainsi, les habitants d'Ayacucho, que la population péruvienne identifiait aux terroristes, ont été artisans d'un travail de réconciliation.

La crise de la Covid a touché durement les habitants des périphéries de Lima qui ont fui les campagnes ; des femmes et des hommes se sont mis en route pour recréer du lien et de la solidarité à travers des « comedores » où chacun partageait ce qu'il avait pour que tous puissent manger.

Les habitants ont puisé dans leurs traditions de solidarité et de respect de la terre, les valeurs qui leur ont permis de se relever.

Ces mouvements ont aussi connu des adversaires, des personnes qui les méprisaient, des gouvernants qui les jugeaient. Parfois, certains changeaient leurs cœurs et ont reconnu en eux des êtres humains à part entière. C'est le cas des associations que nous soutenons à Entraide et Fraternité. Un peu comme le frère aîné qui peut s'émerveiller avec le Père du retour à la vie de leurs frères et sœurs. C'est à cela que le Père invite le frère aîné de l'Évangile.

Les projets nous rappellent la nécessaire solidarité pour grandir ensemble.

La collecte d'aujourd'hui nous permet de nous associer à ces projets qui redonnent vie à des familles entières. Des vies qui retrouvent du sens à travers les solidarités et des valeurs traditionnelles partagées avec les plus jeunes qui deviennent à leur tour acteurs de changement en transmettant autour d'eux ce qu'ils ont reçu.

Partageons, acceptons de réduire nos excédents. Rassemblons-les, recyclons-les en appuyant des projets qui donnent vie et sens. Nous pouvons ainsi rejoindre l'appel du pape François à la sobriété.

Intention

Seigneur, donne-nous la grâce de ne pas nous arrêter à nos impasses, nos colères. Qu'elles ne nous écartent pas de l'amour que tu nous donnes et que nous pouvons toujours donner.

SEMBREMOS SOLIDARIDAD CULTIVEMOS ESPERANZA

Le slogan

“Semons la solidarité, cultivons l’espérance”. Dans cette phrase, nous retrouvons les multiples rôles de l’agroécologie, qui est bien plus qu’une technique agricole. Il y a une dimension sociale très importante à travers la solidarité et le tissage de lien qui naît de ce principe. Ensemble pour apprendre de nouvelles techniques ou redécouvrir les traditionnelles. Ensemble pour partager les multiples compétences. Agir concrètement au niveau du sol pour simultanément faire croître les racines de la vie en communauté. L’agroécologie au-delà de ses pratiques de préservation du sol engendre la vie, en remplaçant les relations humaines au centre de son processus.

La colline avec les habitations

C’est une vision très courante au Pérou et particulièrement à Lima. Les quartiers les plus précarisés sont situés en périphérie de la ville et se situent sur de grandes collines faites de roche et de sable. Il n’y a au début ni eau, ni électricité, chacun y “construit” son habitation tant bien que mal. C’est dans ces quartiers que nos partenaires sont actifs. Ils accompagnent, amplifient, rassemblent les communautés autour de projets sociaux et environnementaux.



Les enfants

Se tourner vers demain, avancer dans le futur ne peut se faire qu’en donnant une place importante aux enfants que ce soit dans les projets menés par les communautés ou par nos partenaires. Ils sont impliqués très jeunes dans les projets, sont formés à devenir eux-mêmes des ambassadeurs et encouragés à transmettre leurs connaissances.

La cantine

On retrouve, à travers la femme qui cuisine dans une grande marmite, le principe de “Comedor popular” (concept de soupe populaire) qui s’est fort développé durant la pandémie dans les quartiers pauvres de Lima. Délaissées par le gouvernement, les communautés se sont rassemblées et se sont organisées pour se nourrir et faire face à cette crise.

Les potagers



Lima s’est construit sur un désert de roche et de sable. Dans cette grisaille omniprésente, les communautés créent, entretiennent et gèrent des espaces verts. Le moindre espace, le moindre pot est utilisé pour amener de la verdure, de la nourriture de la fraîcheur, au fond, la vie.

Le pinceau

Au Pérou, la contestation du pouvoir en place est réprimée par la force et la violence. Le dialogue entre la société civile et le gouvernement est quasiment inexistant. La société civile qui ne veut pas se taire, s’exprime autrement, grâce à l’art. Slogans, fresques, danses, chansons, voilà toutes sortes de manières de s’exprimer, de contester et de résister. Une résistance non violente. Une résistance qui tient bon. Une résistance qui vient du peuple!





ENTRAIDE &
FRATERNITE



SEMBREMOS SOLIDARIDAD

CULTIVEMOS ESPERANZA

EXPLICATIONS DU POSTER DE CARÊME

LES ARTISTES : MARTÍN RAÚL GÓMEZ MAGALLANES ET ROSA MARÍA VALDIVIESO QUIROZ

Martin et Rosa sont membre **d'Espacio Abierto**. C'est une initiative d'artistes et de communication populaire fondée à Lima, au Pérou, fin 2013. Son objectif principal est d'utiliser l'art graphique comme un outil de résistance sociale et politique. En puisant dans des techniques traditionnelles comme la gravure sur bois et la sérigraphie, tout en intégrant des outils modernes comme la numérisation et la conception graphique, l'initiative crée des visuels puissants et percutants. Ces œuvres sont diffusées dans les rues et sur les réseaux sociaux pour faire entendre des messages critiques envers le système capitaliste et patriarcal, souvent responsable des injustices sociales, environnementales et humaines.

Espacio Abierto croit fermement que la communication ne doit pas se limiter à une simple esthétique agréable, mais doit interroger et déranger. À travers ses visuels, l'initiative aborde des thèmes

comme la défense de la terre, les luttes pour les droits humains et l'injustice sociale, avec comme objectif de provoquer une prise de conscience collective.

Le collectif se nourrit également des processus d'inter-apprentissage avec les communautés locales, tout en mettant l'accent sur la nécessité de se réappropriier l'espace public pour y faire entendre des voix souvent réduites au silence. Espacio Abierto transforme chaque œuvre en un acte de résistance.

Le visuel de notre campagne "Semons la solidarité, cultivons l'espérance" est le résultat de la vision revendicatrice du collectif, et d'un processus de concertation avec des militants et autres artistes péruviens engagés pour le changement social pour faire passer les messages de la société péruvienne.

PRÉSENTATION DE LA TAPISSERIE

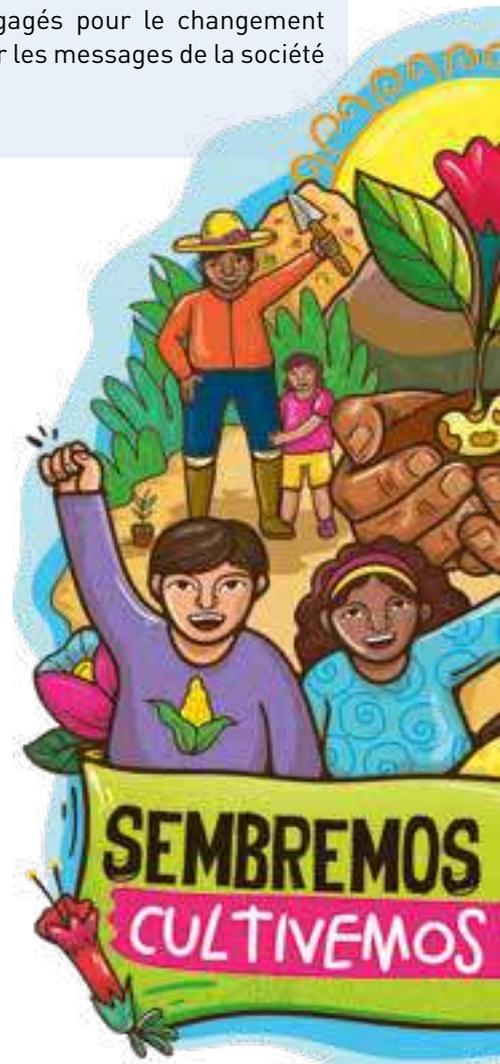
Commentaires des artistes :

“ Cette illustration cherche à dépeindre l'essence de la communauté, de la résistance et de l'espoir en tant qu'action urgente et nécessaire pour l'action climatique. Une tapisserie de couleurs et de formes qui évoque la beauté de l'unité, célébrant la diversité et la solidarité humaine.

Le lien avec la nature et la croissance des rêves collectifs y sont entrelacés, symbolisant le pouvoir transformateur de la communauté et de l'espoir. Un appel visuel à croire en la force collective, la résilience et l'avenir commun. Nous invitent à réfléchir sur l'importance de prendre soin de notre terre, de nos liens et de nos rêves.

Les messages véhiculés à travers cette œuvre sont ceux que nos partenaires nous ont expliqués, nous ont transmis pour que nous puissions à notre tour vous les transmettre.

On retrouve dans cette seule tapisserie tous les messages phares de notre campagne. L'espérance présente sur le visage des gens mais aussi dans la fleur qui pousse au creux des mains, la résilience vécue à travers l'agroécologie urbaine et toute la force de l'image et des couleurs nous sont offertes comme un message. Prenons le temps d'aller voir ça d'un peu plus près.



5^e dimanche

6 avril 2025

Changer notre regard

Chibolito invite à changer notre regard sur les familles qui font travailler les enfants. Ils ne les condamnent pas mais prennent le temps de les accompagner pour les aider à grandir

La femme adultère est condamnée par les hommes mais aimée de Dieu.

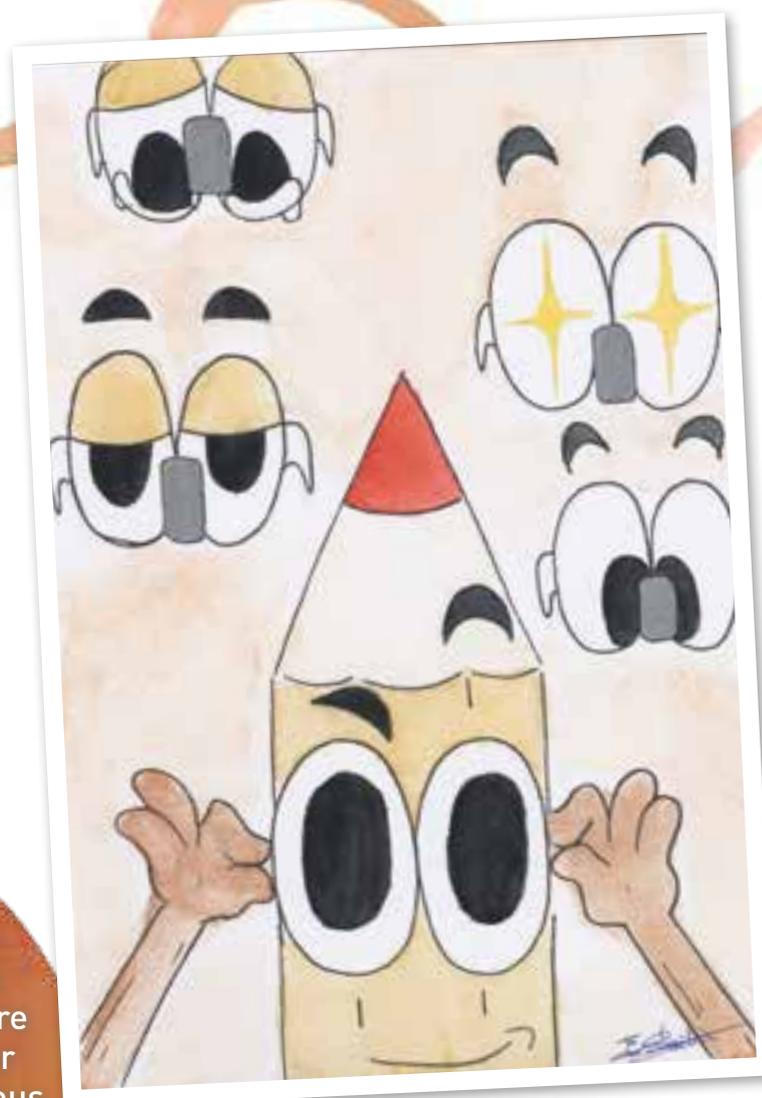
Les mères sont souvent laissées à elles-mêmes et doivent avancer comme elles le peuvent. Elles restent des mères qui veulent le bien pour leur enfant.

Face à un état qui cherche à nettoyer la cité de ces enfants, de ces familles qui dérangent, Chibolito relève et ne juge pas, propose un chemin d'accompagnement des familles. Un chemin discret comme le dessin de Jésus sur le sable.

Par notre soutien la semaine prochaine, pensons, à travers notre don, que nous devenons partenaires de celles et ceux qui remettent debout, que nous participons au salut du monde. Discrètement, sans nous enorgueillir mais de façon réelle et efficace.

Intention

Seigneur, donne-nous la grâce de changer notre regard sur l'autre et sur le monde. Aide-nous à nous libérer de nos jugements qui nous replient sur nous-mêmes et qui enferment les autres dans des préjugés.



6^e dimanche : Rameaux (collecte)

13 avril 2025

En marche vers la résurrection

À travers notre don, nous devenons
partenaires de ceux qui remettent debout,
nous participons au salut du monde

La vie des communautés que nous
avons accompagnées au long du
carême sont des chemins de croix.

Victimes de la violence liée à la guerre
civile, forcés par les circonstances de
quitter leur milieu de vie pour se
retrouver aux périphéries des villes,
des femmes et des hommes refusent
la fatalité et s'engagent dans des
projets solidaires.

Ces projets, petits certes, sont comme
les grains de moutarde dont parle
l'Évangile. Ils sont signes d'une autre
manière de vivre qui apporte de la
joie, du sens et de l'humanité. Ils sont
ces rameaux que nous avons reçus
aujourd'hui et que nous sommes
invités à mettre sur nos croix.

Ils nous ouvrent un chemin d'humanité
restaurée, un chemin de résurrection.



© l'Islede Schoil





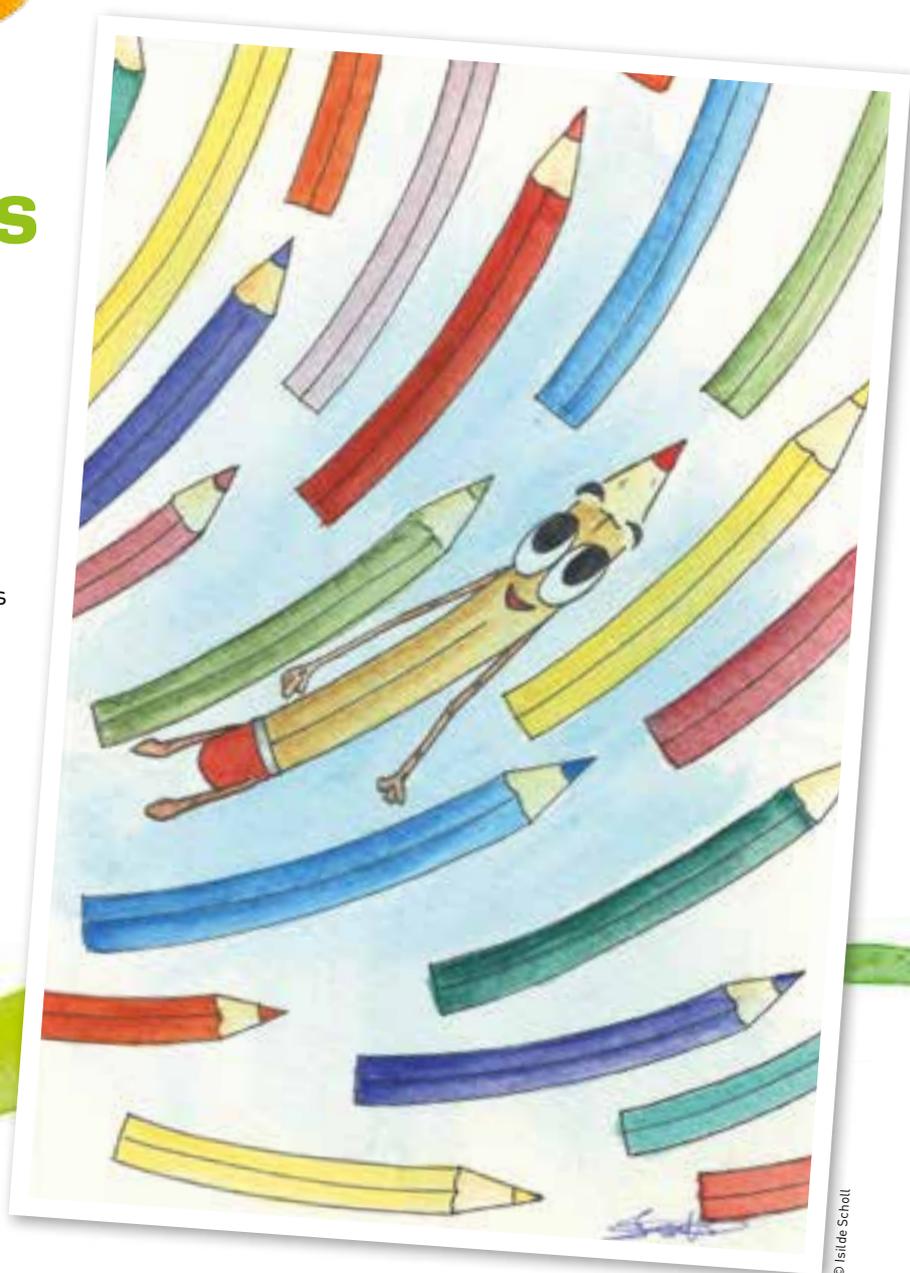
Pâques

20 avril 2025

Rayonnons la joie

Avec nos partenaires,
redécouvrons la joie de vivre

Osons regarder nos croix en face,
osons aussi retrouver nos chemins
d'humanité, petits, humbles. Devenons
ainsi des oasis dans le désert.



© Iside Scholl

« C'est fini, Seigneur, de gémir sur la terre qui tourne
au rythme du mal.

C'est fini de se lamenter : voici venu le temps pour
agir.

Nous partons, Seigneur, là où la haine et l'exclusion
étendent leur règne de division, et même s'il faut se
dépouiller, nous établirons le dialogue afin qu'on se
parle comme des frères, comme des sœurs : en
êtres humains !

Nous irons donc, Seigneur, là où l'oubli et la solitude
installent leur désespoir, et même s'il faut s'épuiser,
nous offrirons notre présence afin que chacun se
sente à nouveau aimé et regardé comme un frère,
comme une sœur : en êtres humains !

Nous irons, Seigneur, là où la pauvreté et la misère
ont fondé leurs quartiers, et même s'il faut tout
perdre, nous ferons d'autres plans afin que chacun
reçoive sa dignité et soit enfin estimé et reconnu
comme une sœur, comme un frère : en êtres
humains !

C'est fini, Seigneur, de gémir.

Nous ferons tourner la terre au rythme de ta Parole,
la Bonne Nouvelle de l'Évangile : Promesse de
bonheur et de paix ! Amen. »

Albert Hari (1930-...)

Construire un retable

Un retable, késako ?

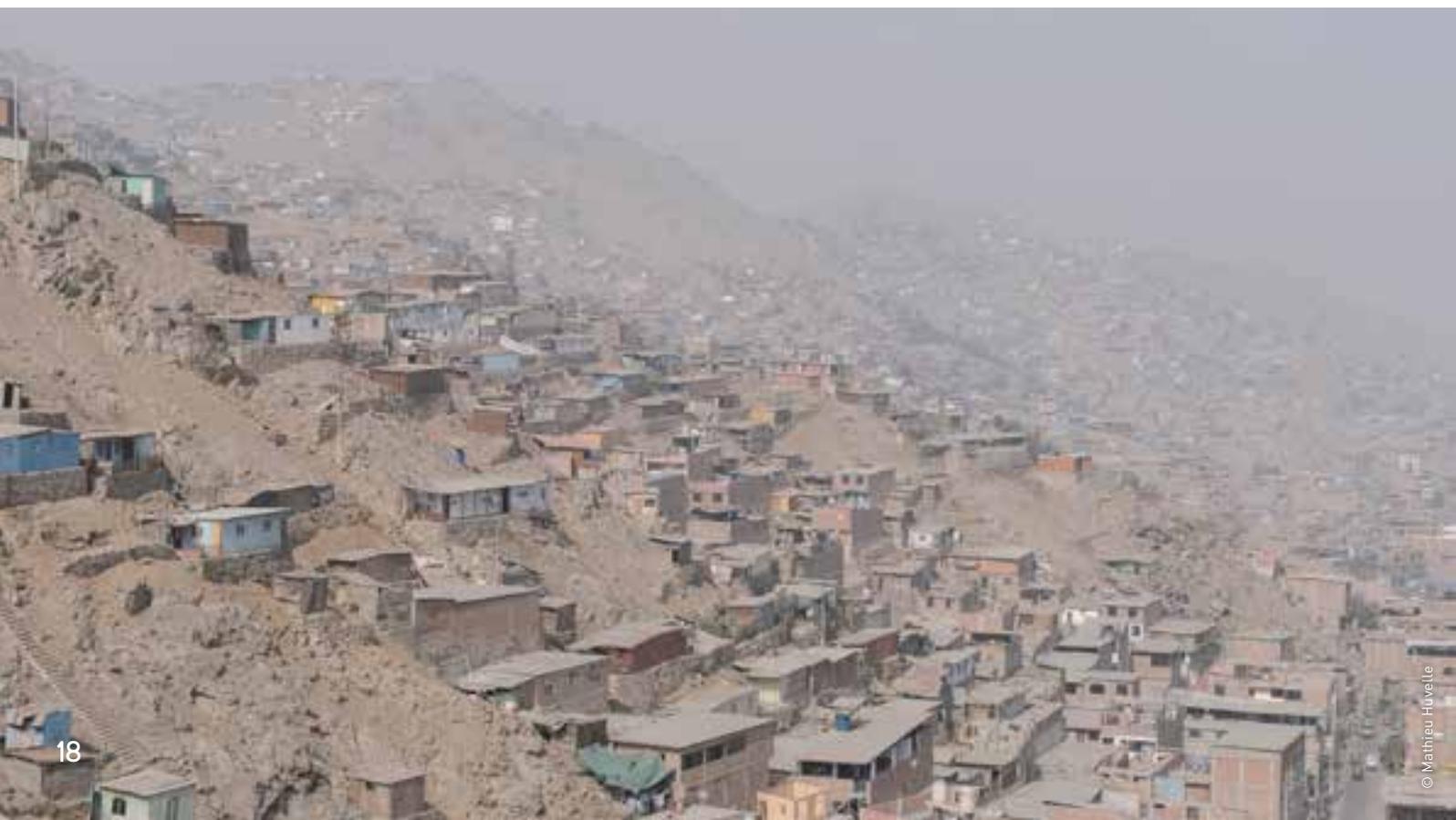
Au Pérou, depuis de nombreuses années, l'élaboration de retables est devenue un art. Cet artisanat fait maintenant partie du patrimoine culturel du Pérou. C'est pourquoi nous vous proposons comme défi de créer votre propre retable.



© Enrique Castro-Méndivil / PromPerú

Le retable est un art des Andes plus précisément de la ville d'Ayacucho. Une des origines du retable est « la Chapelle de Santero » (relique religieuse apportée par les conquérants espagnols). Les Santeros étaient des autels portables avec diverses représentations artistiques de la dévotion et de l'évangélisation chrétiennes dans l'Espagne du XVI^e siècle. Au fil du temps ces autels portables se sont transformés en boîte en bois (boîtes de San Marcos) à plusieurs étages représentant des images de saints patrons ainsi que des rituels de remerciements aux divinités andines.

Dans les années 40, le peintre Joaquín López Anta, commence à représenter les diverses coutumes du peuple d'Ayacucho. Le retable péruvien est né. Depuis d'autres grands maîtres ont représenté des scènes qui parlent de la naissance de Jésus, des travaux agricoles ou encore des horreurs du terrorisme et des souffrances du peuple d'Ayacucho à l'époque où le Sentier Lumineux et l'armée étaient embourbés dans la terrible guerre qui a saigné le Pérou.



Le défi

Afin de vous guider dans la création de votre retable, nous vous proposons de vous baser sur notre slogan de campagne : **“Semons la solidarité, cultivons l'espérance”**. À travers votre création, on doit comprendre comment les partenaires d'E&F incarnent ce slogan et comment vous (en tant qu'UP, paroisse, groupe de solidarité, etc) vous incarnez ce slogan.

Quelques questions pour vous aiguiller dans votre création :

- Qu'avons-nous appris du Pérou ?
Qu'est ce qui nous a marqués dans ce que nous avons découvert ?
- Comment nous inspire notre chemin de carême ?
- Comment semer la solidarité et récolter l'Espérance ? Comment la partager, la faire vivre ?
- Que faisons-nous en paroisse pour faire fleurir cette espérance ?
- Qu'avons-nous à partager avec les communautés péruviennes ?



© Isidre Scholl

Le retable
au cœur des défis
d'Entraide & Fraternité,
une grande première,
**possible
avec vous !**

Concrètement, ça marche comment ?

1 Le contenant :

Une boîte à chaussures que vous équipez de 2 «volets» ou portes et de 2 séparations à l'intérieur afin d'obtenir 3 niveaux.

Pour les grands bricoleurs, à partir d'une palette que vous améliorez. Tant que vous obtenez 3 niveaux et des volets, ça ressemblera à ce qui deviendra un retable.

2 La taille :

Entre une boîte à chaussures (sauf si vous aimez les miniatures alors une boîte d'allumettes fera l'affaire) et la taille d'une palette.

3 Le contenu :

Les décors doivent être beaux. Couleurs, dégradés, bas-reliefs, ... n'oubliez pas les volets.

Le support pour raconter votre histoire sera sous forme de bonshommes en pâte à sel, en plâtre, en papier mâché, en papier, en objets de récupération, en bouchons ... choisissez le matériau qui vous parle le plus.



Partagez vos créations !

Quand vous aurez fini votre défi, prenez une belle photo et envoyez-la, à benoit.schoemaeker@entraide.be.

Nous compilerons toutes vos créations et nous partagerons en Belgique et au Pérou le fruit de votre imagination !

Attention, vos photos doivent nous parvenir pour le **28 mars au plus tard**.



Proposition de veillée de prière

DÉCOR

Un désert, des cailloux, une petite plante, la tapisserie d'E&F.

5 grosses bougies, 4 plantes (de tailles différentes), des petits lumignons

PROPOSITION DE CHANTS



- Si l'espérance t'a fait marcher [G 213](#)
- Fais paraître ton jour [Y 53](#)
- La vie en cadeau (JP Steffens)

Partition sur le site

Ref :
J'ai reçu en cadeau
Le feu, la terre et l'eau.
Si tu veux bien m'aider, nous inventerons l'été.
J'ai reçu en cadeau
Le feu, la terre et l'eau.
Dieu fait chanter la vie. Reste à créer la mélodie.
(bis)

Ou

DÉROULEMENT

- **Accueil et chant.** Pendant le chant allumer deux grosses bougies (deux dimanches d'entrée en carême – Tentations et Transfiguration)

Bienvenue à ce temps de prière.

Cette année, nos partenaires nous invitent à être signe d'espérance au cœur des crises que nous vivons. Ensemble, demandons l'Esprit-Saint ; qu'il nous guide sur le chemin et nous pourrons planter des arbres dans nos déserts.

- **S'émerveiller**

Projeter le poster-tapisserie

Dans le silence (musique de fond) pensons à quelques sourires ou quelques rencontres vécues dans des moments difficiles de notre vie.

Au terme du temps de silence :
Allumer la troisième bougie, ajouter une plante.

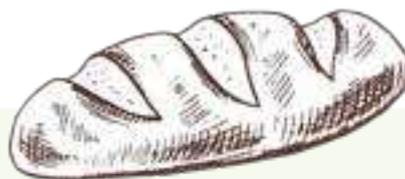
• Évangile :

Choisir un des trois évangiles de carême :
[Luc 13, 1-9](#) ; [Lc 15, 1-3.11-32](#) ; [Jn 8, 1-11](#)

Le lire et prendre un temps de silence

Ou

Donner à chaque participant, une phrase (à imprimer sur une image de pain)



Phrases :

- Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?
Eh bien, je vous dis : pas du tout !
- Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.
- Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.
- Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »
- Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. Et le père leur partagea ses biens.
- Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
- Mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ;
- Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !



- « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »
- Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Temps de réflexion

Chacun est invité à se questionner :

- Comment cette parole me touche-t-elle ?
- Comment suis-je signe d'espérance malgré mes tentations, mes doutes, mon manque de confiance ?
- Inscrire sa réponse sur son « pain ». Une fois que c'est fait, allumer un lumignon et le placer sur le désert. Je peux moi aussi mettre ma lumière dans l'obscurité. Chacun garde son pain, le ramène chez lui, en guise de merci.

Quand tout le monde a placé son lumignon, ajouter la quatrième bougie et une plante.

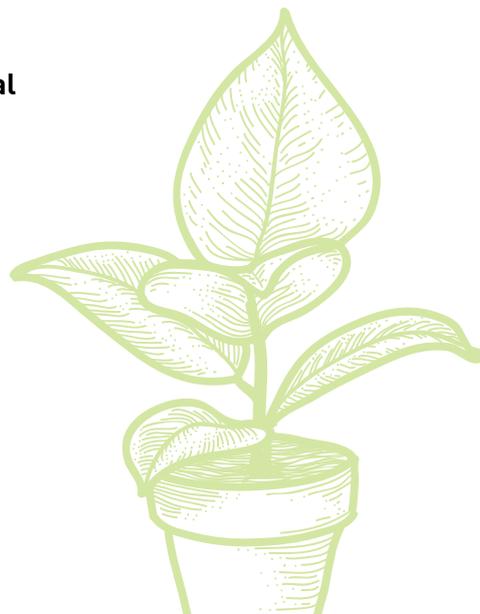
• Reprise du partage autour du poster

Observons :

- Qu'est-ce qui nous touche
- Quel sentiment ressentons-nous ?
- Qu'est-ce qui se dégage du poster

Allumer la dernière bougie et mettre la dernière plante.

• Chant final





Textes à méditer

Pour prier et partager

« Par Toi, tout a été fait et sans Toi rien n'a été fait, Seigneur »

« Par Toi, tout a été fait et sans Toi rien n'a été fait, Seigneur. Vivant sur cette terre Tu as admiré la graine qui germe, la plante qui monte, les fleurs de lis et les oiseaux du ciel. Regarde ce que nous avons fait aujourd'hui de notre planète : la mer devient poubelle, la terre arable du ciment, l'air une soupe chimique, les espèces vivantes disparaissent par milliers, les catastrophes écologiques se multiplient. Dieu avait dit à Adam, à l'humanité : « Dominez ! » et nous avons écrasé. Nous avons oublié cette autre parole : « Cultivez et prenez soin du jardin ». Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire les cris de la terre interpellent l'humanité et l'invitent à la solidarité. Aide-nous à entendre ces cris comme un appel de ton Esprit et à découvrir notre responsabilité face à la terre et aux générations à venir. Amen. »

Albert Hari



« Fais de nous des étoiles, Seigneur »

Tu me dis, Seigneur : « Donne à chacun le droit au pain et au respect, et tu seras une étoile de partage ! »

Tu me dis, Seigneur : « Comble les ravins de haine et de jalousie qui séparent les vivants, et tu seras une étoile de pardon ! »

Tu me dis, Seigneur : « Annonce que tout vivant, de n'importe quel pays, de n'importe quel péché, de n'importe quelle intelligence, de n'importe quel travail, de n'importe quelle religion, est l'enfant précieux de Dieu, de la même famille que toi, et tu seras une étoile d'accueil ! »

Fais de nous des étoiles, Seigneur, des étoiles si brillantes dans le noir de la terre qu'on y trouve Ton sourire d'Amour éclairant tous les habitants de la terre ! Amen.

Albert Hari

« Viens Esprit-Saint »

« Viens Esprit-Saint, viens nous donner la douceur et nous pourrions tendre la main au lieu de juger et de condamner !

Viens, Esprit de Dieu, viens nous donner la joie et nous pourrions distribuer la fête à ceux qui ont perdu l'espoir !

Viens Esprit-Saint, viens nous donner la confiance et nous pourrions tenir puisque Dieu est notre fidèle ami !

Viens Esprit de Dieu, viens nous donner la paix et nous pourrions construire des ponts entre tous les hommes.

Viens Esprit-Saint, viens nous donner le courage et nous pourrions réaliser des actes à la manière de Jésus-Christ !

Viens Esprit de Dieu, viens nous donner l'attention et nous pourrions vivre au soleil de la Parole de Jésus !

Viens Esprit-Saint, viens sur notre terre, viens souffler dans la vie des vivants la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ !

Viens Esprit de Dieu, viens sur notre terre, viens faire danser dans le cœur des vivants le feu de l'Amour de Dieu. Amen. »

Albert Hari

*Les exclus, tu les connais, Seigneur.
Tu les as rencontrés et accueillis sur ta route :
Les lépreux impurs, les prostituées méprisées,
Zachée le percepteur, les brigands crucifiés avec toi,
Et tous les autres...*

*Tu es venu pour eux, en priorité,
Pour leur redonner leur dignité
Et les réinsérer dans leur peuple.
Tu es toi-même mort en exclu,
Crucifié comme un esclave révolté,
Hors des murs de la Ville sainte.*

Les exclus sont sur notre route et sur nos écrans :
Exclus de l'économie, du progrès,
Des soins, du partage et du respect.
Ils ont faim de pain et de justice,
Ils sont étrangers, malades, drogués,
En prison ou torturés dans des camps.

Ouvre nos yeux, Seigneur,
Pour regarder la réalité en face.
Ouvre notre cœur pour essayer
de comprendre la détresse.
Ouvre notre intelligence
Pour réfléchir sur les causes de l'exclusion.
Donne-nous la force d'accueillir et d'agir.

Albert Hari

Extrait de « Prières pour les incontournables de la vie ».
Éditions du Signe, 2001.



Le 15 aout 2023, il y a eu 50 ans que le bénédictin Simon-Pierre Arnold débarquait pour la première fois au Pérou, " le cerveau et le cœur bien remplis d'enthousiasme" comme il l'a écrit dans un billet intitulé "Un éternel mythe de Sisyphe" dont nous avons extrait les lignes suivantes :

J'avais appris que ce qu'on appelait alors le "développement", était une vague irrésistible qui court toujours vers l'avant sur les plages idylliques du modèle occidental de société. Une vague suivait toujours la précédente dans ce que l'on appelait pudiquement les pays "en voie de développement".

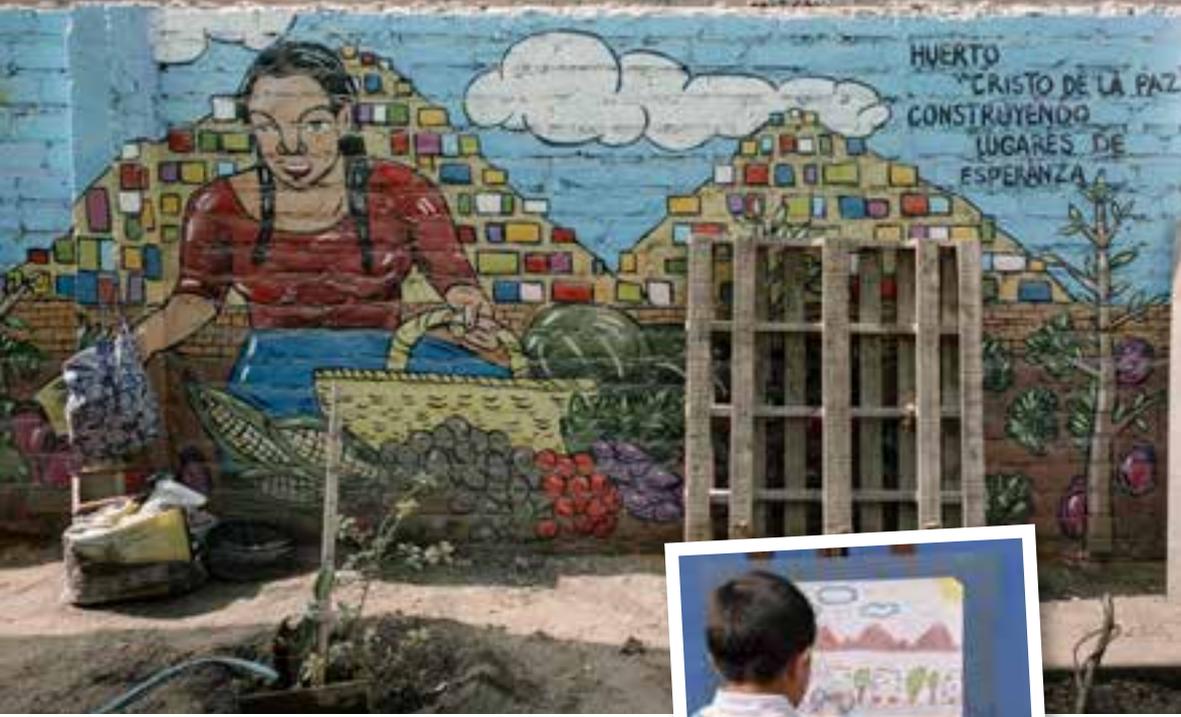
Depuis lors, j'ai eu le temps de déchanter et de m'apercevoir que les marées hautes reculent toujours vers les marées basses et que les vagues vont et viennent sans jamais vraiment avancer au-delà de leur lit. Le problème n'est pas du côté des vagues (les peuples du Sud) mais bien de la plage (le modèle occidental) qui est tout sauf un projet d'avenir pour cet éternel Sud qui n'intéresse le Nord qu'à condition de pouvoir l'exploiter à profit.

Quand je regarde mon Pérou bienaimé depuis cinquante ans, le vieux mythe de Sisyphe me revient à l'esprit. Les peuples portent éternellement cette lourde roche sur le dos jusqu'à la cime, sans jamais y arriver vraiment avant qu'elle ne roule à nouveau inexorablement vers le bas. J'ai vu cent fois ce peuple croître dans l'espérance et retomber dans le désespoir : "asi es nuestro Peru!" (Ainsi est notre Pérou). Au plan moral, politique, économique, nous en sommes de nouveau aujourd'hui aux temps obscurs du dictateur Fujimori. Le modèle économique péruvien applaudi jadis pour sa belle croissance est aujourd'hui décrié. Le cancer de la corruption est au centre d'une sorte de dictature maffieuse du Congrès et d'un gouvernement fantôme. (...)

À différence de la mer et de ses plages, les petits ruisseaux ne reculent jamais. Ils suivent leur petit bonhomme de chemin dans la plaine ou à travers les montagnes, en sinuant par où bon leur semble. À vous de choisir avec nous, les petits ruisseaux plutôt que la mer.

Simon-Pierre.

Extrait de la Courte échelle (périodique de l'ASBL "Alumnos del Peru" juin 2024).



Entraide et Fraternité Rue du Gouvernement Provisoire, 32 | 1000 Bruxelles
02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be

Éditrice responsable : Axelle Fischer

Ont collaboré à la rédaction : Xavier Nys, Dolores Fourneau, Benoit Schoemaeker

Photos : Mathieu Huvelle | Illustrations : Isilde Scholl - Shutterstock | Mise en page et impression : Snel